



**Mardi
12h00**

Thomas part manger au self.

Thomas, élève de seconde Bac professionnel
Conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA).

Après son dernier cours de la matinée, Thomas se dirige vers le self pour déjeuner. Après un temps d'attente, il saisit son plateau et suit le linéaire du self en prenant ses plats. Puis Thomas récupère son plateau et va s'asseoir parmi ses camarades qui ont choisi la table la plus proche. Thomas est dyspraxique.



**Points
de
vigilance**

> Le passage du linéaire à la table constitue un gros effort de concentration pour Thomas qui doit gérer le portage du plateau et son équilibre. Les camarades choisissent la table la plus proche du linéaire pour éviter à Thomas de traverser tout le self ;

> Le verre est parmi les éléments les plus instables du plateau. Un camarade de Thomas prend l'habitude de lui prendre son verre ;

> Si Thomas rencontre des difficultés, un chariot « porte plateaux » est à sa disposition en fin de linéaire ;

> Pour permettre un accueil efficace, l'équipe pédagogique et éducative doit informer les personnels de restauration des difficultés de Thomas et leur expliquer les difficultés qu'implique la dyspraxie.

**Gros
plan**

Quelle est l'origine de la dyspraxie ?

Ces dysfonctionnements neuropsychologiques d'origine encore mal connue, touchent davantage les garçons que les filles. Ils ne peuvent être dépistés que par un diagnostic précis.

Il existe différentes origines :

- lésions cérébrales plus ou moins localisées ;
- origine certainement génétique (on observe souvent qu'il existe des familles de "dyspraxiques") même s'il n'a pas été mis en évidence de "marqueur génétique de la dyspraxie" ;
- développementale (pas de cause précise connue) mais présente dès la naissance.

Extrait du guide pratique de la Fédération Française des « Dys » : réussir son orientation et sa vie professionnelle quand on est « Dys » (Editions Belin, 2014).

Pour aller plus loin

Huron, C., « L'enfant dyspraxique », Odile Jacob, 2011.

Crouail A., Réduquer dyscalculie et dyspraxie : méthode pratique pour l'enseignement des mathématiques, Paris, Masson, 2009.

Faciliter l'accès d'un élève dyspraxique au self du Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole de l'Aulne à Châteaulin

Le contexte de l'action Un élève dyspraxique a été accueilli en seconde dans l'établissement.

Lorsqu'il est au restaurant scolaire, il laisse souvent tomber son plateau. Cet élève présente des mouvements involontaires des membres et des yeux, liés à son handicap. Cette situation provoque des rires qui humilient le jeune.

Les objectifs de l'action

Mieux intégrer un élève dyspraxique en facilitant son accès au restaurant scolaire.

Les bénéficiaires

L'élève dyspraxique, les élèves de sa classe et les personnels de cuisine formés à ce qu'est la dyspraxie.

L'organisation et les contenus de l'action

Des enseignants de Châteaulin, formés sur cette thématique ont expliqué aux personnels de cuisine et aux jeunes ce qu'est la dyspraxie.

Les élèves de la classe du jeune dyspraxique, très soudés, se sont assez naturellement organisés pour proposer une aide à ce jeune lors des repas.

Chaque midi, l'élève se rend au self avec un camarade avec lequel il s'entend bien. Ce dernier lui porte son plateau lorsqu'il est fatigué. Les choses se sont naturellement mises en place.

De plus le personnel de cantine a été alerté afin de ne pas le «gronder», ce qui aurait ajouté à l'humiliation qu'il a déjà subie.

Bilan et prospective

Cet élève a pris confiance en lui et, sachant que ses camarades seraient là en cas de besoin, les chutes de plateau sont devenues moins fréquentes.

A retenir

L'action est satisfaisante car l'intervention de l'adulte dans ce moment de détente s'est révélée peu nécessaire, les jeunes ayant spontanément fait preuve de solidarité et de compréhension. Cette action a permis aussi de former les personnels et les élèves sur ce trouble invisible.

Le porteur de projet

Aude Carfantan, enseignante de français